

Bureau et Ateliers } Propriétaire de...
COTE-DES-NEIGES, } Carrières de Granit
Montreal. } rouge, rose et gris.

J. BRUNET

Importateur et Manufacturier de
Monuments en

MARBRE et GRANIT

OUVRAGES DE BATISSSES ET DE
CIMENTIERE, Etc.,
de toutes descriptions. En gros et en détail.
Estimations données sur application.
Côte-des-Neiges, Téléphone, 4686,
(connection gratuite pour Montréal).

Librairie FAUCHILLE

1712 RUE Ste CATHERINE

Toujours en mains les dernières nouveautés
de Paris, tels que, Volumes, Albums, publi-
cations artistiques, etc.

Une spécialité de modes françaises, princi-
palement la mode Nationale, reçue tous les
1 undis, et qui donne toutes les semaines pour
5 cts le numéro un patron grandeur naturelle
Toutes commandes exécutées à trois se-
maines d'avis.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes,
Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres
richement meublées. Service de première
classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de
justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de
aemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

Jen. Riendeau.

LES FAMEUX NOMS

**TELEGRAPH
TELEPHONE
TIGER**

sont synonymes des
meilleurs allumettes fabriquées.

DEMANDEZ LES...

**ALLUMETTES
E. B. EDDY**

**A Louer
POUR LA
SAISON D'HIVER
Une Grande Cave**

POUVANT CONTENIR

500 A 600 BARILS
DE FRUITS

S'adresser à

A. P. PIGEON

1798 Ste-Catherine

Coin Ste-Elisabeth

Boulevard St-Lambert

PEIGNERIES

On apprend que M. Ben. V... mar-
chand de fleur vient d'être interdit
pour prodigalité.

Il n'y a pas qu'au Canada où il y a
des peignes. Voyez l'histoire suivan-
te :—

On sait qu'en Angleterre certaines
rues, certains parcs, certains squares,
sont interdits à la circulation de par le
bon plaisir de sa grâce, le duc de Z...
ou de X... Un jour, le duc de R...
donna vingt-cinq sous à un cocher
pour l'avoir conduit de Bond Street à
Victoria Station, comme qui dirait de
la Madeleine à la Bastille. Le duc
est avare, c'est un fait connu. Le co-
cher, furieux, examine la pièce et de-
mande si elle est bonne.

Oui, mon ami, dit le duc.

—Ne pourriez-vous pas me donner
quarante sous ? demanda le cocher.

—Certainement non. D'ailleurs
vous n'aviez qu'à prendre un chemin
plus court, traverser le parc de St.
James.

—Il est fermé ! cria le cocher.

—Fermé ! Comment cela ?

—Oui, par l'ordre du duc de R...

On dit qu'il y a perdu une pièce de
deux sous et on ne l'ouvrira que quand
les deux sous seront retrouvés.

Le duc, tout en grognant, rougit
de son avarice et donna les deux
francs au cocher.

Montréal 18 Sept 1897

M. le Directeur :

La présente est pour savoir si " Le
CANARD " aurait objection d'aider par
son influence à faire admettre dans
la " Société des Peignes " un jeune
dude de l'avenue Duluth qui a depuis
longtemps fait ses preuves.

Je vous citerai entre ses nombreux
cas de peignerie, le suivant :

— Etant il y a quelques mois sur le
point de se marier et ne voulant pas
laisser passer cette occasion sans faire
de l'argent avec cette décision, il char-
gea l'un de ses copains du nom de
Raoul de collecter parmi ses amis et
les amis de ses amis un montant qu'il
avait fixé pour chacun et dont le to-
tal devait servir à acheter un cadeau
qu'il devait se faire présenter.

Le jeune Raoul ayant après beau-
coup de difficulté réussi à collecter un
montant d'environ \$30, il se fit remet-
tre l'argent et acheta lui même à l'en-
can une montre et une chaîne soit
disant en or et qu'il paya à l'encanteur
la somme de \$3.00. Il remit ses arti-
cles à Raoul et se fit présenter le tout
à son enterrement de vie de garçon
qui était aussi triste qu'un baril de
bière vide.

Il avait donc de son chef gagné
\$27.50 et de plus avait fait comme les

autres c'est-à-dire avait fait enterrer sa
vie de garçon.

Si par hasard ce cas n'était pas suf-
fisant pour le faire admettre dans la
" Société des Peignes " je pourrai a
votre prochain numéro en citer plu-
sieurs autres :

DES FLOCHES

POUR LE YUKON

POUR CEUX QUI VEULENT LIRE
DE MAUVAIS VERS

Partons, partons pour le Yukon,
Courage, nous nous y rendrons.
Avec un peu d'adresse
Nous surmonterons la détresse.
Toutes difficultés nous vaincrons ;
Courage, amis, partons, partons.

Allons-y faire fortune,
Nous reviendrons au clair de la lune.
Nous montrerons notre fortune
A nos dames, à nos enfants,
Qui n'étaient guère confiants
D'avoir de si courageux parents.

Courage, amis, soyons unis
Et tous bien prémunis
Nous reviendrons tous réjouis.
Nous serons tous surchargés d'or.
On nous dira : Allez-y encor
Car c'est bon d'avoir de l'or.

On dit qu'il fait froid au Yukon,
Eh bien ! prenons de bons chaussons,
De bons habits, de bons pantalons.
Et pour nous couvrir la nuque
Ayons tous une bonne tuque,
N'importe si cela a l'air d'une jupe.

Ces bons chaussons nous les trouve-
rons

Au magasin de fabrication
En hauteur la rue St-Laurent ; Allons !
Il y en a en abondance.
Nous ne perdrons pas notre chance,
Il y en a toujours à l'avance.

Et quand nous reviendrons
Nous dirons : Nous sommes riches.
Et vous, paresseux, nous vous blâ-
mons.

Nous, nous sommes riches,
Et vous, vous êtes un poltron
Ds ne pas aller au Yukon.

Nous prendrons avec nous un poète,
Notre Lauréat, Monsieur Fréchette.
Françoise sera de la fête,
Elle enverra à la Patrie
Sa belle chronique du lundi.
Nous laisserons de côté la Minerve,
De crainte qu'elle nous énerve.
Mais nous n'oublierons pas le CANARD
Car c'est un amusant bavard !
Nous ferons part à Sir Wilfrid Laurier
Du bon trésor que nous avons trouvé.
Monsieur Fréchette, comme un bon
ami,

Corrigera notre pauvre poésie,
Et nous l'enverrons à Paris
Pour obtenir le premier prix !

[Signé]

VIVE LA CANADIENNE
ET SES JOLIS YEUX DOUX.

Louise, tu as partagé tes papillotes
de chocolat avec ton petit frère ?

—Oh ! oui, petite mère. J'ai
mangé les bonbons, et je lui ai donné
les devises... Il aime tant lire, lui !

DROLERIES

Aménités conjugales :

—Quelle femme tu es ! Tu cher-
ches toujours la petite bête...

—Que veux tu ? Je suis lasse de la
grosse !

Madame à la nouvelle servante :

—Jeanne, je vous prévins que
nous déjeunons à sept heures juste.

—Bien, madame... si je n'étais pas
encore descendue, que madame com-
mence sans moi... faut pas vous gêner !

On demandait à une femme timide
si elle se souvenait de son premier
amour.

—Non, répondit-elle en baissant les
yeux, j'ai eu, à l'âge de dix ans, une
fièvre typhoïde qui m'a fait tout ou-
blier.

HOTEL LAVAL

Maintenant que les fêtes de l'expo-
sition et de la grande convention mé-
dicale sont terminées, l'Hôtel Laval,
coin Ste Catherine et Sanguinet, a re-
pris son aspect ordinaire.

L'encombrement inévitable causé
par l'affluence des étrangers a cessé
et le service se fait de nouveau avec
la régularité habituelle.

Tout y est de première classe et il
n'y a pas de meilleur hôtel dans toute
la partie Est de Montréal.

Passé un homme avec une bé-
quille.

La fillette dit à sa mère :

—Il est malheureux, le monsieur,
hein maman ? il marche avec une
pôle à rideaux, il ne pourra pas se
rendre au Klondyke comme ça.

Un chapelier de la rue Ste Cath-
erine, rencontre un de ses clients qui
lui doit une forte somme ; le client
détourne les yeux et passe outre ; le
chapelier raconte la chose d'un air
outré à sa femme :

—Il aurait dû au moins toucher
mon chapeau !

Au restaurant :

—Garçon ! il y a un cheveu dans
le lait.

—C'est un poil de vache, m'sieu !

—C'est un long cheveux, que je
vous dis !... un cheveux de femme...
et blond encore...

—Quand je disais !...

**PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT**

Envoyez un timbre pour notre "Guide des
Inventeurs". Nous obtenons plus de patentes
pour les inventeurs que tous les autres ingé-
nieurs ensemble, et nous faisons une spécialité
des applications, que les autres agents n'ont
pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye.
MARION & MARION, EXPERTS,
No. 125 rue St. Jacques, Montréal.

Boulevard St-Lambert

CONTRE LA GRIPPE PRENEZ LE **BAUME RHUMAL.**

EN VENTE PARTOUT